

REGARDS

SUR L'AJISME HIER ET AUJOURD'HUI



Bulletin d'information publié par les Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse de la Région Rhône-Alpes.

Siège : Auberge de jeunesse 10 Avenue du Grésivaudan 38130 Échirolles

Le numéro : 1,65€ Numéro 79 Décembre 2011

Éditorial : TRISTE ANNIVERSAIRE

Nous nous sommes réunis comme chaque année, dans le vieux quartier de Grenoble pour aller jeter des fleurs dans l'Isère. C'était le 17 octobre, cinquantenaire de la répression de la marche pacifique des algériens et algériennes à Paris. Ils avaient répondu par milliers à l'appel du F.L.N., venant de toute la région parisienne pour protester contre le couvre-feu imposé, portant atteinte à leur dignité, compliquant leur vie quotidienne quand ils habitaient loin de leur foyer. Cette manifestation pacifique sera très sévèrement réprimée, sur ordre de Papon, par les forces de l'ordre. Des dizaines et des dizaines d'Algériens seront jetés dans la Seine où ils mourront.

Un film est projeté en même temps que ce cinquantenaire « Ici on noie les algériens (17-10-61) ». Pour honorer ces femmes et ces hommes, Yamina Adi, jeune cinéaste, met en lumière une vérité encore taboue, mêlant archives inédites et mémoires passées et présentes, montrant les manipulations, les verrouillages de l'information pour empêcher les enquêtes.

Des souvenirs reviennent à la surface. Quand des appelés, dont faisaient partie des copains, ont dû partir en Algérie, les civils ont essayé de bloquer les trains les emmenant vers les bateaux. Les forces de l'ordre envoyaient des gaz lacrymogènes qui brûlaient les yeux. Nous allions nous rincer les yeux au Rayon, notre local ajiste, tout près du terrain des affrontements.

Un groupe de jeunes algériens avaient pu venir à Grenoble. Nous étions allés au lac Achard. Et tout à coup un chant répété par l'écho a éclaté. C'était un chant interdit en France, l'hymne algérien. Un de ces jeunes est devenu responsable au théâtre national algérien (T.N.A.). René, professeur en Algérie, organisait des caravanes avec les élèves de son école. Il travaillait pour la paix entre les peuples. Nous échangeons nos idées avant leur retour en Algérie.

Espérons que l'amitié et l'ouverture à l'autre restent et aident à un avenir de paix !

Misette

Bonnes fêtes de fin d'année et tous nos vœux de bonne santé et de bonheur pour 2012

Merci aux écrivains qui ont collaboré à notre magazine au fil des trimestres et bonne lecture à nos abonnés. J'ai mis des suggestions de cadeaux-lectures en page 2.

C'est aussi le moment de renouveler adhésions et abonnements, pour maintenir en vie notre journal, expression de la grande amitié des anciens ajistes.

Amitié, liberté

Daniel

PROCHAINES SORTIES OUVERTES À TOUS

Judi 2 février 2011



AG à 10 heures
Repas de crêpes traditionnel
AJ de Grenoble

un programme culturel, voir page 2

En septembre 2012
Sur la ligne bleue des
Vosges ! ou le Jura ?

Notre site : <http://ajanciens.free.fr> pour nos activités, et <http://issuu.com/danielanaaj/docs> pour les publications.

On peut vérifier sur l'étiquette si on est à jour de son abonnement...

Réunion du Comité Directeur du 21 novembre 2011 à Aix-les-bains

Nous étions dix pour la dernière rencontre qui a eu lieu au Foyer de la liberté, association de quartier dont un des animateurs est Daniel.

Galinette et Daniel indiquent que nous avons en 2010 199 adhérents et 152 abonnés, baisse en 2011 : 181 et 139. La situation financière est saine.

Les rencontres et AG

Le repas crêpes à Grenoble est fixé au jeudi 2 février 2011. Une visite au musée de l'évêché avec montée en cabine sur la Bastille est à prévoir. (Galinette)

Il est décidé de fixer l'AG au matin du même jour, à 10 heures. (contacts avec le PA par Galinette)

Il est proposé de demander à Paul et André de prévoir une année

le Jura, et l'année suivante les Vosges.

Regards sur l'ajisme

Daniel présente le dernier numéro. Il va sortir le journal début décembre. Daniel explique qu'il a mis les "Regards" en ligne sur internet avec une nouvelle formule à feuilleter. Il a eu un contact très intéressant

avec un spécialiste de Giono : Gérard Allibert, qui prépare un travail sur Giono et les AJ.

Amis, amis, amitié

La rencontre se termine par un repas en commun. En apéro le Rive-saltes apporté par les Doudou. Daniel présente les photos prises lors du séjour de St Privat d'Allier.



Pour le repas de crêpes du jeudi 2 février 2011 et l'AG

Ce mot tient lieu de convocation à l'Assemblée générale qui aura lieu ce jour là à l'auberge de jeunesse de Grenoble. Tous nos adhérents et lecteurs sont cordialement invités. L'ordre du jour reste traditionnel : rapport

moral, rapport financier, orientations et élections du Comité Directeur.

Pour le repas de crêpes ce serait bien de s'inscrire dès que possible auprès de Galinette. tél : 04 76 47 89 40.

Pour les cadeaux de fin d'année

Pour les copains qui s'intéressent à la politique :

Bien sûr les ouvrages qui sont sortis par chacun des candidats aux présidentielles. Une lecture à faire sans trop d'illusions...

Je suggère dans ce domaine un seul ouvrage de réflexion. Le livre paru en janvier 2011 d'Hervé Kempf,



journaliste au Monde : « **L'oligarchie ça suffit, vive la démocratie** » qui complète celui que j'avais déjà proposé : « Comment les riches détruisent la planète », et peut être prolongé par un autre ouvrage : « Pour sauver la planète, sortez du capitalisme » qui a été publié en septembre 2011.

Je terminerai en invitant nos lecteurs qui n'ont pas encore fait le pas à revenir aux ouvrages de Doudou, et en particulier celui que j'avais présenté dans le numéro 62 de septembre 2007 sous le titre « Vie tragique d'un jeune Nantais pendant l'occupation... » le titre du bouquin de Doudou étant « **Les civils sous l'occupation** ». Cela reste un ouvrage majeur et agréable à lire et à faire lire. Voir bon de commande.



PS : je n'ai pas de pourcentage sur les ventes. Daniel

Courriers de nos lecteurs... merci !

Voici quelques lettres reçues qui redonnent du cœur à l'ouvrage ! Merci les copines et copains !

De Micheline Dumaz-Lapeyre de Chambéry

«De revoir tous ces noms (histoire des groupes ajistes) me replonge soixante six ans !!! en arrière. Combien ont disparu : Jo Dépouly, Raymond Julien, Jean Blanc, Edmond Pettex...

La photo de la peinture de l'AJ de la Féclaz a ravivé mes souvenirs. Le bâtiment avait été racheté par Bernard Peysson, prof de gym à Aix-les-bains, décédé en juillet 2009. À l'heure actuelle, il disparaît dans les nombreux sapins qui l'entourent.

J'ai toujours un grand plaisir à lire le journal «Regards» et comme le dit Denise Simon (n°77) c'est un bain de jeunesse.»

De Véra Courtois de Meythet

Salut...

Que de regrets d'avoir loupé le Rassemblement de mai à Paris. Regret encore plus fort en lisant Regards.

Mais un grand MERCI aux copains qui ont écrit pour le journal, d'ailleurs que deviendrait-on sans lui (attendu avec impatience, toujours lu avec émotion).

Au fait, est-ce que quelqu'un aurait enregistré les veillées chantées ? Si oui, ce serait super «amical» de me faire savoir si je peux en avoir une copie. J'assure les frais. tel : 06 09 73 26 90.

Encore merci et BRAVO à toute l'équipe du journal.

Amitiés

Véra.

D'Olivier Barillier de Vizille



Bonjour chers amis,

je reçois toujours avec plaisir REGARDS qui nous raconte les aventures des copains des Pananches au cours de leur randonnée à ski en Oisans. À cette époque je n'étais pas disponible car je construisais des écoles dans tout le département et j'en vois souvent qui sont encore debout mais qui ont changé d'affectation : à Champagne, une transformée en église.

J'apprécie aussi les articles sur Giono. J'aimerais savoir si Giono a connu Lanza del Vasto, non violent lui aussi.

J'apprécie les récits de balades organisées par Paul Wohlschlegel, regrettant de ne pouvoir y participer.

J'espère revoir les copains pour faire sauter les crêpes. Excusez la mauvaise écriture dûe à l'arthrose dans les mains.

Olivier

Je rappellerai qu'Olivier nous a écrit plusieurs articles pour le journal, et en particulier dans notre numéro 4 de Janvier 88 un beau texte intitulé «Rayonnements : ajiste et compagnonage». C'était l'ancien compagnon charpentier du tour de France qui nous expliquait le fonctionnement du compagnonage. Il nous a aussi

écrit «Sauvetage aux Sept Laux» dans le 32 de mars 2000 et «Fils de la terre» dans le numéro 38 de septembre 2001.

De Misette qui nous a envoyé la lettre d'Olivier

Bonjour Daniel !

Olivier m'a envoyé cette lettre. Je lui ai téléphoné et nous avons parlé de son travail. C'est un très bon copain avec qui nous avons fait de la spéléo, mais aussi d'autres activités.

D'autre part je suis allée à la commémoration du 17 octobre 1961. Je me suis rappelé qu'avec le groupe ajiste nous avons participé à des manifs contre la guerre d'Algérie. Nous allions nous laver les yeux au Rayon, l'auberge de jeunesse, quand nous avons reçu des gaz lacrymogènes. As-tu vu le film «Apocalypse Hitler» ?

Ajistement

Misette



De Jean Bernard de Paris

Merci aux 21 copains de Rhône Alpes qui ont signé la pétition Paimpont. J'envoie ce jour 247 signatures au responsable breton.

Salut à tous.

A propos d'Entrevaux... par Paul Couzon d'Annecy

Nous avons mentionné Entrevaux dans le compte-rendu du séjour à Digne-les-bains. «Regards» 74 de septembre 2010. Paul Couzon d'Annecy nous rappelle un épisode de l'histoire de cette ville sur laquelle on trouvera des compléments sur internet.

Il y a des années, une chose incroyable s'est produite dans l'église du bourg. Il y avait une vierge peinte qui s'est mise à pleurer des gouttes de sang. Oui du sang ! Ce fut dans la région une traînée de poudre et des centaines de croyants sont arrivés en criant au miracle. Bref, c'était Lourdes en mieux !

Un petit curieux a voulu savoir de quel sang il s'agissait et a pu récupérer quelques gouttes de ce sang divin qui n'était rien d'autre que du sang de lapin ou de poulet. Après enquête le pot au sang... pardon, aux roses, a été élucidé. C'était trois édiles anticléricaux du village qui avaient installé un système pour enquiquiner le curé. Bref, grosse déception dans le landerneau clérical. La fin, je ne m'en rappelle plus.

Autre chose dans le même genre, toujours à Entrevaux mais plus sérieux, quoi que ?



Tous les ans, au mois de juin, le week-end le plus près de la Saint Jean, il y a un pèlerinage consacré à ce saint, patron d'Entrevaux. Le buste reliquaire est porté en procession jusqu'à une chapelle au lieu-dit «St Jean du Désert» par les saint-jeannistes. C'est au mois de juin, à douze kilomètres pour 900 m. de dénivelée.

Or les jeannistes sont habillés en costume sombre avec un chapeau genre moyenâgeux et portent chacun une hallebarde. Le buste du saint est dans un lourd brancard, et il faut quatre personnes pour le porter. L'itinéraire n'est qu'un chemin rocailleux. Heureusement l'on fait des haltes dans les fermes où la tradition veut qu'on restaure ceux qui portent la châsse avec des gâteaux, tourtes aux blettes, etc... mais surtout gnole, petit blanc. Après les coups de gnole et les petits ou grands blancs, la châsse brinquebale de plus en plus pour arriver enfin à destination... presque, parce qu'il faut arriver à la

chapelle après le coucher du soleil.

On en profite pour souffler, pour boire encore un petit coup, car il faut tenir toute la nuit. Le curé lui-même a la voix un peu pâteuse et la



parole mal assurée. Comme beaucoup de pèlerins sont dans le même état, car certains ont apporté de quoi tenir le coup. Je vous laisse imaginer le spectacle autour du feu et dans la chapelle.

Au petit jour il faut songer à redescendre. Le cortège se met en route d'un pas mal assuré, toujours en portant la châsse et, avec le manque de sommeil plus une bonne gueule de bois, les haltes se font plus nombreuses et ce pauvre saint dans sa châsse doit avoir le mal de mer. À certains moments les deux porteurs arrières demandent un arrêt. L'un des deux ouvre la petite porte où il y a le saint en disant : «j'ouvre parce qu'il a dû 'péter' et derrière ça sent».

J'ai assisté à cette scène ainsi qu'à toute la procession. Si un jour vous êtes de passage à Entrevaux à ces dates, en dehors de tout le fatras religieux, faites cette balade car le folklore en vaut la peine.

Bien à vous. Amitiés ajistes.

Paul Couzon.

ps : je rajoute que ce pèlerinage est très fréquenté par les ethnologues et sociologues car un certain nombre de rituels (païens ?) ont lieu tout au long du chemin.

Quelques recherches sur internet autour d'Entrevaux

Elles nous apportent des infos complémentaires :

d'abord une belle histoire de miraculée à Annot (village à quelques kilomètres d'Entrevaux) contée par JL Damon. Je mets les citations en italique et invite nos lectrices et lecteurs à se lancer sur le net pour plus d'infos...

(<http://www.annot-histoire.com/mir.html>)

UN " MIRACLE " ANNOTAIN : LA MERVEILLEUSE AVENTURE DE NANETTE GRAC D'ANNOT EN 1873.

Cette histoire totalement véridique, tirée des archives de l'Evêché de Digne est reprise du livre "Au pied du Baou sublime" ; j'avais décidé dans ce site de ne citer que des extraits de livres, laissant ainsi à l'utilisateur, l'éventuelle découverte vierge des écrits résumés ; mais devant ce merveilleux récit, je me taxerais moi-même d'égoïste de ne pas permettre au plus grand nombre d'amoureux d'Annot d'accéder à la connaissance de cette incroyable histoire qui se situe au coeur de notre vieux village, la rue St Jean (le haut actuel de la grand-Rue, après la place des Arcades)...

Ensuite une autre histoire de miracle, à Entrevaux, qui donnera lieu à une conférence en 2007 : Jeudi 6 décembre à 18 heures, parallèlement à l'exposition Petites migrations et grands rassemblements, *Philippe Tomassin, chargé de recherche à l'écomusée du Pays de la Roudoule, et le collectionneur Hervé Léon donnent une conférence à la médiathèque de Puget-Théniers, « Le faux miracle de la Vierge d'Entrevaux ».* Le but est de relater un événement étrange survenu en 1953 à Entrevaux, une cité médiévale des Alpes-de-Haute-Provence située à sept kilomètres de Puget-Théniers. *Projetée au sol par un habitant qui venait de perdre une partie de cartes, une statuette de sainte Anne dont un doigt se brise suite au choc aurait saigné à plusieurs reprises.*

L'affaire prend de l'ampleur et vaut à la commune d'Entrevaux une grande notoriété. Même si l'on admet aujourd'hui qu'il s'agit d'un canular, la conférence revient sur cette légende. (<http://www.lalpe.com/2007/11/miracle-a-entrevaux/>)

On trouve aussi en proposition d'occasion, à 35€ cependant : *Paris Match N° 300 : Le Nouveau Miracle De La Vierge D'entrevaux - Revue - 25/12/1954*

Enfin, le plus remarquable est un ouvrage publié sur le net qui est un recueil intitulé «**Le monde du mystère et de l'étrange**» et qui raconte dans le détail ce canular extraordinaire dans un texte agréable à lire : «**Les Miracles d'Entrevaux**» qui démarre le 26 décembre 1953. Ce recueil sous la direction de Marc Schweitzer regroupe un grand nombre d'histoires mystérieuses sur 352 pages est mis gratuitement à la disposition des internautes en format .pdf. (<http://www.science-et-magie.com/archives02num/sm60/sciencemag01.pdf>).

Un article de l'Express de novembre 2001 (http://www.lexpress.fr/informations/l-esprit-frappeur-du-barde-la-vigne_645991.html) affirme que les propriétaires de l'auberge où fut monté ce canular n'en étaient pas à leur coup d'essai, ils avaient déjà invoqué des «esprits frappeurs». Cependant cet article donne des noms différents au propriétaire des lieux.

Enfin le site de Roudoule, musée en Terre Gavotte, complète le récit de Paul dans les termes suivants :

Pèlerinage à Saint-Jean du Désert (Saint-Jean - Entrevaux)

Ce lieu de pèlerinage peut correspondre à un lieu de culte antérieur au christianisme car établi en relation avec une source. La source de Saint Jean du Désert est connue au Moyen-âge pour soigner la gale, les écrouelles et les fièvres. De plus, le vocable de Saint Jean-Baptiste,

est généralement associé à la conquête de lieu de culte plus ancien. Ce pèlerinage « aux sources » dans l'austérité du « désert » où le saint s'est retiré, débute la veille du 24 juin. Il fête avec une récupération chrétienne de fêtes païennes : l'eau, en souvenir des Bap-têmes pratiqués par le saint et le feu pour honorer la lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde.

La garde du saint, qui assure son transport et qui lui rend hommage est assurée par la confrérie des Saint-Jeannistes. Celle-ci aurait été fondée au XVe siècle alors que sévissait le fléau de la peste. Si seuls les entrevalais peuvent être Saint Jeannistes, les porteurs de la statue étaient à l'origine étrangers (originaire de Colmars, Allos, Saint Julien, Demandolx par droit acquis de temps immémorial en vertu de riches offrandes faites au sanctuaire par leurs ancêtres). Les gens d'Ubraye, de Briançonnet, de Villevieille, de Montblanc tout proche y participent également. L'affluence à ce pèlerinage a été renforcée par le fait que de nombreux papes ont accordé une indulgence plénière à toute personne qui, le jour de la nativité de Saint Jean Baptiste visitera la chapelle et y priera dans l'intention de la paix et de la prospérité de l'église.



Les deux illustrations reprises page 4 viennent en renfort : merci au Musée (<http://www.roudoule.fr/patrimoine-ethnologique/folklore.html>)

La famille Gouze-Mitterrand et les Auberges de Jeunesse de Savoie

Cette grande dame est décédée récemment et j'ai interrogé Marius Dépouly, notre précieuse mémoire collective, pour nous raconter le lien qui a existé entre la famille de Danielle Mitterrand et les ajistes chambériens des débuts. Voici donc quatre petits textes qui nous apportent des précisions. Le premier est une note biographique où Marius répond à ma question : « Que retiens-tu de ce personnage ? », les suivants sont plus en relation avec l'histoire locale. Ils rappellent le passage de Roger Gouze au groupe de Chambéry, son action pour une Maison de la Culture, et la création du Relais ajiste de Chambéry et son fonctionnement. Merci Marius. J'ai ajouté une note sur la fin de carrière de Roger Gouze.

Note biographique par Marius Dépouly

Danielle Mitterrand née Danielle Émilienne Isabelle Gouze le 29 octobre 1924 à Verdun (Meuse) s'est éteinte à 87 ans le 22 novembre 2011

Tiers-mondiste, alter-mondialiste, elle s'est consacrée avec opiniâtreté aux causes qu'elle estimait justes. Elle était fille d'un couple d'enseignants de Saône et Loire, de gauche. Son père avait refusé d'établir la liste des enfants et professeurs juifs de son établissement scolaire,

ce qui entraîna sa suspension par le gouvernement de Vichy. Dès l'âge de dix-sept ans elle montra, ainsi que son père, sa capacité de révolte devant l'injustice que subissaient ces enfants juifs, ce qui la détermina à aider la Résistance.

Elle fut présente, attentive, à toutes les étapes de l'ascension politique de son mari, François Mitterrand, en militante et en femme de gauche, jusqu'à excuser toutes ses inconstances. Rien ne la rebutait, ni

les campagnes harassantes, ni les mondanités qu'elle détestait. Épouse du Président de la République, elle ne renonçait pas à son rôle de militante. C'est ainsi qu'elle réussit à créer l'Association France-Libertés, dans le but de venir en aide aux opprimés de toute sorte. Bête noire de certains entourages du Président, notamment du Quay d'Orsay, elle se mit à dos quelques dirigeants du monde. Sa bataille des dernières années fut l'accès de toutes les populations à l'eau potable.

Roger Gouze



Février 1939, Victor Michaud, ?, Roger Volet, Jean Berthet, Lucienne Volet, Marguerite Pillet, Roger Gouze, accroupi, Jo Bétempis.

Roger Gouze (1912-2005) était le frère de Danielle Mitterrand

Après des études de philosophie (marquées particulièrement par l'enseignement du philosophe Alain), il professa à Chambéry entre 1936 et 1939. Avec plusieurs de ses collègues il créa la « Maison de la Culture », sans doute la première en France. Pendant ses loisirs, il participa à certaines activités du Groupe chambérien des auberges de jeunesse. Ensuite il entra dans le réseau de l'Alliance Française (voir note page suivante) en Amérique du Sud pour finir Délégué Général de celle-ci à Paris. Après l'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981, il fut Conseiller technique au Ministère des Affaires étrangères. Parallèlement il publia des essais littéraires et un livre sur François Mitterrand.

Une Maison de la Culture à CHAMBÉRY en 1936

La première Maison de la Culture de CHAMBÉRY (et sans doute de France) a. été créée en 1936.

C'est un groupe de professeurs de « l'École Professionnelle - École Primaire Supérieure » de Chambéry qui en eut l'idée et qui la réalisa. Les deux principaux animateurs en furent

Messieurs GOUZE et CLÉMENT, Professeurs à cette école.

Roger GOUZE en assura le Secrétariat Général (à noter qu'il était le frère de Daniele GOUZE qui épousa François MITTERRAND). Par la suite il poursuivit sa carrière à l'ALLIANCE FRANÇAISE et dans divers cabinets ministériels. Il est l'auteur

de plusieurs ouvrages littéraires. Il est décédé le 10 novembre 2005.

La création de cette Maison de la Culture se situe dans une période particulièrement riche en activités de toutes sortes - culture, meetings politiques, luttes syndicales, mouvements de jeunesse, loisirs, sport po-

pulaire etc...- générées par l'avènement du Front Populaire.

La « culture populaire » était l'objectif de la Maison de la Culture.

Cette initiative reçut l'appui des élus, des syndicats, des partis politiques, des associations culturelles. Sa réunion constitutive eut lieu le 14 décembre 1936. Elle fut inaugurée le 9 mai 1937 sous la présidence de Pierre COT, député de la Savoie, ministre de l'Air.

Pour assurer ses activités, de nombreux groupes furent constitués: littérature, théâtre, cinéma, musique, arts plastiques, science et technique. La mairie de CHAMBÉRY mit à sa disposition un vaste local, avec salle de réunion et salle de lecture, situé place Jean Jaurès (appelée par la suite place Salvador ALLENDE) dans l'ancien bâtiment désaffecté des services de la Désinfection qui a été démoli vers 1977. Sur son emplacement a été construite la Banque de France actuelle.

De nombreuses manifestations furent organisées au cours des années 1937 et 1938 : conférences, séances de cinéma, pièces de théâtre etc...

L'activité de la Maison de la Culture n'a pas duré très longtemps, un peu plus de deux années. Elle fut interrompue par le départ de Chambéry des deux animateurs principaux GOUZE et CLÉMENT et par l'approche de la guerre.

Un relais pour les Auberges de Jeunesse y fut alors installé,

À la Maison de la Culture de Chambéry succède le Relais du Centre Laïque des Auberges de Jeunesse.

Au printemps 1938, la «Maison de la Culture» de Chambéry cessa de fonctionner. Nous venions de créer le «Groupe des Auberges de jeunesse» rattaché au «Centre Laïque des Auberges de Jeunesse». Nous avons établi divers projets dont un Relais à Chambéry et une Auberge à la station nouvelle de ski de la Féclaz, distante d'une vingtaine de kilomètres.

Dès que les locaux de la Maison de la Culture, qui appartenaient à la mairie, ont été désaffectés, nous sommes intervenus auprès du maire (radical socialiste), M. Albert PERRIOL, pour qu'il nous les affecte. Il donna aussitôt son accord.

Après de multiples démarches, nous avons réussi à trouver gratuitement des matelas, couvertures, matériel de cuisine, etc... Dès le mois de juillet le relais pouvait fonctionner et, grâce à son inscription dans le Guide, avec une assez bonne fréquentation. Il n'y avait pas de Père Aub' ni de Mère Aub' mais les ajistes pouvaient prendre la clé

chez mes parents qui habitaient à proximité, à la grande joie de ma mère qui aimait engager la conversation avec les passagers.

Malheureusement, dès septem-

Quant au projet de création d'une AJ à la Féclaz, il fut entrepris dès l'automne 1938, et ouvert aux ajistes dès la saison d'hiver, avec une grande fréquentation. C'était rustique mais combien apprécié.



Deuxième AJ de la Féclaz.

Jo au premier rang. Marius, sur le balcon, le dernier à droite.

bre 1939 et le déclenchement de la guerre, nos locaux furent réquisitionnés par l'Armée, sans indemnisation pour notre matériel qui avait été flé.

Quel enthousiasme nous avons à faire vivre «les Auberges de Jeunesse» !

L'Alliance française

Complément : Histoire de l'Alliance française ([wikipédia](https://fr.wikipedia.org/wiki/Alliance_fran%C3%A7aise))

L'Alliance française est une organisation française dont l'objectif est de faire rayonner la culture française à l'extérieur de la France.

Elle fut créée le 21 juillet 1883 à l'initiative de Paul Cambon, alors chef de cabinet de Jules Ferry et avec l'appui d'un comité où l'on trouvait des per-

sonnalités telles Ferdinand de Lesseps, Louis Pasteur, Ernest Renan, Jules Verne et Armand Colin, au 215 boulevard Saint-Germain à Paris.

Cette création avait pour but de rebondir après la défaite française de 1870 en renforçant le rayonnement culturel français à l'étranger, notamment la philosophie des Lumières dans l'empire colonial naissant. Le statut de l'Alliance était apolitique et a-religieux. Le premier bureau était ainsi composé d'un catholique, le père Charmetant,

d'un protestant, Paul Melon, d'un dignitaire israélite, Alfred Mayrargues, ainsi que d'anti-cléricaux notoires. Le nom d'Alliance française a peut-être été inspiré par l'Alliance israélite universelle, créée vingt ans plus tôt.

De même, les liens avec le cercle Saint Simon sont patents. Fondée comme l'Alliance Française, en 1883, cette association accueille dans ses rangs les mêmes fondateurs ainsi qu'une bonne part de ses dirigeants.

AJISTES et CURES NATURELLES

Doudou est un habitué des cures thermales. Il va à Balaruc-les-Bains et il a souhaité nous faire partager son point de vue à ce sujet. On sait que c'est un vrai débat, la Sécurité Sociale qui rembourse les cures n'est pas tout fait persuadée de l'efficacité de ce type de traitement. Que faut-il en penser ? Les médecins qui en vivent en sont très partisans, les patients trouvent que cela les aide, et toi ?



Entrée des Thermes de Balaruc-les-bains

Déjà dans l'Antiquité, Romains et Grecs entretenaient soigneusement leurs corps dans de vastes Thermes, très sophistiqués.

A Lugdunum des aqueducs acheminaient l'eau précieuse depuis 50 km*. De même le colossal Pont du Gard abreuvait Nîmes. Au Moyen Age, Arabes et Turcs ne concevaient pas leurs Palais sans de somptueux Hammams très fréquentés. Sous le Second empire aristocrates et bourgeois, étrangers et français accouraient « prendre les eaux », miraculeuses de Vichy, Vittel, Aix-les-Bains.

Aujourd'hui, les Thermes allemands soignent 3 millions de curistes, contre 500.000 en France. Si certains médecins traditionnels contestent l'efficacité de ces cures d'autres, très convaincus les recommandent. Enfin elles ne coûtent que 0, 3 % du colossal budget de la Sécurité Sociale qui cherche à en réduire le coût

De 5 soins par jour, nous sommes passés à 4 réduits de 20 à 13 minutes. Les employés qui enduisaient de boue 20 curistes en font aujourd'hui 30 !.

Concrètement 30 kilos de boue tiède vous sont appliqués sur tout le corps pendant 13 minutes. Puis vous êtes plongés dans une baignoire d'où jaillissent de forts petits jets d'eau thermale qui deviennent remous. Ensuite c'est massage ou un autre traitement

Nous caravanons dans le très verdoyant et ombragé camping municipal de Balaruc-les-bains, près de l'étang de Thau. La convivialité y est facile avec les campeurs presque tous curistes

Les stations thermales sont appréciées des villes où elles sont installées. Car pendant des mois hôtels, gîtes,

Daniel
campings restaurants accueillent les curistes et de nombreux habitants leur louent des studios. En plus, agriculteurs, pêcheurs, vigneron leur vendent leurs produits.

Le pied c'est d'avoir nos soins le matin pour avoir après le repas et la sieste un long après-midi libre pour visiter : Pézénas, Sète, Agde, Frontignan, pour se baigner dans l'Etang de Thau ou dans la mer, pour randonner sur les collines, pour visiter les musées dont celui de Brassens à Sète d'où il était natif.

Certains préfèrent les conférences médicales ou culturelles, sans parler des visites aux caves. Les parties de boules ou de cartes avec apéros ont leurs publics. Enfin d'autres se rassemblent dans les spectacles du soir : concerts, théâtres, Cinés, chorales

Comme beaucoup de campeurs nous circulons partout en ville sur nos vélos, sans nous soucier des sens interdits et nous nous garons partout sans difficulté. Alors amis ajistes, pourquoi ne pas tenter ces cures bi-millénaires qui en plus d'améliorer votre santé seront une bonne remise en forme.

Avec les Amitiés de Georges DOUART dit Doudou

** souvenons-nous de notre numéro 67 de décembre 2008 : Nos sorties : Les aqueducs du Gier, Vienne la romaine*

Chiffres clés selon Wikipédia

- 115 établissements thermaux répartis sur 102 stations thermales
- En 2008, 492 331 patients ont reçu une prescription médicale de cure
- La rhumatologie représente plus des deux tiers des patients
- 8,8 millions de journées de cures dans le cadre de cures conventionnées
- 2 millions de journées en cure capital santé
- 0.3 % du budget de l'assurance maladie

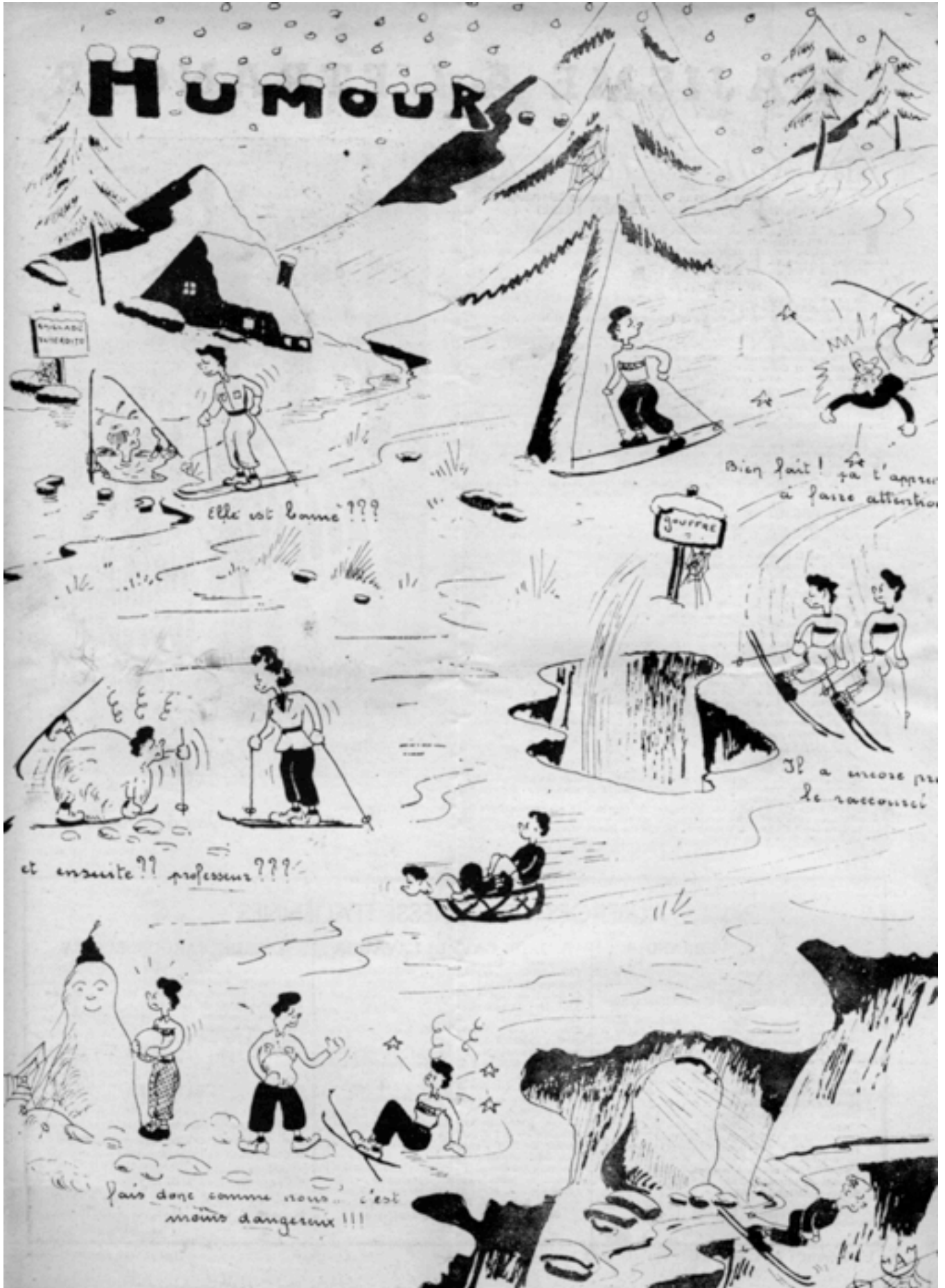
Une question à creuser :

La vente des Thermes nationaux d'Aix-les-bains au groupe Valvital pour une somme qui interroge. Pour plus d'infos voir le journal Aix-Hebdo sur internet : « 3 millions d'euros pour un patrimoine qui en vaut plus de 50, et 6 millions d'euros pour une clientèle qui même au plus creux de la vague a généré près de 15 millions d'euros de chiffre d'affaires annuel ». Le député-maire d'Aix-les-bains avec ses multiples casquettes est-il concerné ?

<http://aix-hebdo.over-blog.com/>

Après les Cures thermales en 2011 les stages de ski

vus pas les copains du Nord en 1947 dans leur journal «Au devant de la vie»



SPORT SANS VEDETTE À LA FÉCLAZ

Ulla Henschel qui nous avait déjà fait cadeau de quelques beaux textes à sa façon nous ramène ici à la Féclaz, petite station de ski au dessus de Chambéry, qui eu son AJ (voir article page 7) et fut longtemps fréquentée en hiver par les anaajistes de la Région Parisienne. J'en garde un très beau souvenir, c'étaient mes premiers contacts avec les Parisiens après la création de l'Anaaj Rhône Alpes. J'avais été accueilli superbement par Marcel Vironchaux, qui lui même avait été Père Aub dans cette AJ, séjour commémoré par le chant que nous avons mis dans nos carnets : «Père aub dans la vallée» et que je reprends ci-contre. Les copains qui liront ceci et qui ont une belle voix pourront le rechanter en cette période des neiges de Noël.*

**AJ du col de Porte (n°37 de Juin 2001), Un bébé branché (n°39 de décembre 201), décès de Marcel Houde (n°41 de juin 2002), À propos de la cigogne (n°42 de sept. 2002), L'Inclassable (n°44 de janvier 2003), Le garde-mémoire (n°51 de décembre 2004), L'esprit ajiste (n°49 de juin 2004), Un peu d'humour (n°60 de mars 2007), Jumelage Mens-Massarrah (n°72 de mars 2010)*

Pour échapper à l'épouvantable canicule du trou grenoblois, j'avais réservé un séjour à LA FÉCLAZ en Savoie. Je connaissais très bien cette station de ski de fond la plus étendue des Alpes, paraît-il, pour y avoir passé de nombreux jours de glisse heureux en hiver dans la neige et j'avais toujours eu l'intention de revisiter les magnifiques forêts en été. Eh bien j'y étais. Je me promenais heureuse sur les larges pistes de fond, tout en admirant les paysages majestueux de la Savoie.

N'ayant prêté aucune attention aux banderoles et affiches qui se trouvaient partout, j'eus une grande surprise au troisième jour : le grand champ, légèrement en montée, auprès duquel je passais chaque jour en regardant les vaches qui paissaient paisiblement, était couvert de centaines de tentes de toutes les couleurs. Je commençais à m'intéresser aux événements qui devaient durer quatre jours et attirer deux mille personnes : il s'agissait de la Coupe - Mondiale m'a-t-on dit - de Course d'Orientation.

Il y avait des participants de toute la France. de pas mal de pays de l'Europe, des Canadiens et des Brésiliens, je ne nomme que ceux dont j'ai entendu parler. Les courses étaient adaptées aux différents âges et aux spécificités des participants. Je voyais passer les coureurs pour se rendre au départ. Il y avait beaucoup de familles, avec des enfants de tout âge, ils avaient tous des brassards, parents, enfants, grands-parents, handicapés, car il y avait des courses d'orientation pour tout le monde, depuis les enfants de cinq ans jusqu'à la catégorie des « plus de quatre vingt ans ». On avait éga-



lement organisé des activités pour les handicapés en fauteuil roulant, il y en avait un qui venait de Russie.

Les infrastructures indispensables ont été installées par du personnel de la Télévision de la Suisse allemande, des gars qui ne connaissaient pas un mot de français. Sur les trajets il y avait des espèces de pointeuses. Les coureurs disposaient d'un plan du parcours qu'ils devaient faire et celui qui arrivait premier au but gagnait une médaille. J'ai eu l'occasion de parler avec un Suisse-Allemand, qui devait avoir pas loin de quatre vingt ans. Il avait gagné une médaille d'or à la première course, mais comme il s'était blessé à la deuxième (il aurait dû en faire quatre en tout) il avait abandonné. Il venait du fin fond de la Suisse allemande.

Dans un petit vallon des tentes abritaient des magasins de sport et des restaurants. L'ambiance était gaie, les enfants ne semblaient po-

ser aucun problème, ils suivaient sans difficulté le rythme soutenu des parents, tout le monde riait. Le soir de petites unités faisaient de la musique et les coureurs se réunissaient un peu par nationalité. Les participants avaient encore des forces pour danser au bal jusqu'aux heures du matin.

En un mot, des sportifs qui ne se prenaient pas au sérieux, alors qu'ils participaient avec beaucoup de sérieux à toutes les courses. J'ai écouté la radio, France Inter, France Culture, les nouvelles aux différentes chaînes, personne n'a parlé de cette coupe. Je suppose que la Télé suisse allemande l'a montré longuement, mais à part eux, aucun média n'a été présent pendant ces quatre jours. Un sport qui fonctionne avec des bénévoles, qui demande peu ou pas d'équipements spéciaux qui voulez-vous que cela intéresse?

UH 02092011

photo championnat du monde de course d'orientation <http://www.woc2011.fr/>

Père Aub' dans la vallée

Chanson reprise dans le carnet 2 page 70 en hommage à Marcel Vironchaux, Père Aub à la Féclaz

(Sur l'air des trois cloches, des Compagnons de la Chanson).

Il nous la chanta lors de notre premier rassemblement à Aix les bains.

1

Père aub' au fond de la vallée
Presque oublié comme ignoré
Voici dans la nuit étoilée
Que le père aub' est arrivé
Marcel Vironchaux il se nomme
Il est joufflu, tendre et rosé
Au bistrot cher petit bonhomme
Demain il sera baptisé.

Refrain

Et le père aub' klaxonne
Sa voix d'écho en écho
Merveilleusement résonne
De la Féclaz jusqu'au Croc
Un beau corps une belle âme
Il est bien fait pour l'amour
Et pour lui toutes les femmes
Merveilleusement se pâment
En pensant à lui toujours
Ah ! Ah ! Ah !

2

Père aub' sur la piste du télé
Très admiré très remarqué
Champion jamais égalé

Une jolie fille il a tombé
Marie couche-toi là elle se nomme
Elle est remplie de beaux écus
Tra la...
Aussi mère aub' est devenue

3

Père aub' au fond de la vallée
La tête ronde enrubannée
Sur le coin de l'occiput
Un gros évier il s'est foutu
La neige de sang se colore
Mais notre père aub' n'est pas mort
Autour de lui les filles s'affairent
Et lui heureux se laisse faire.

4

Père aub' au fond de la vallée
Au christ'aval s'est essayé
Sa position bien étudiée
Vers l'inconnu s'est élancé
Il fit des chutes malheureuses
Des affaissements étoilés
Car c'était sa jambe amoureuse
Qui ne voulait pas dérapier. 🍏

La première AJ est le bâtiment au toit blanc à droite



Les auberges de Jeunesse en Savoie Dauphiné Lyonnais en 1937 (1)

Voici un extrait du Guide CLAJ de 1937. Toute son introduction vaut son pesant d'or avec l'enthousiasme que l'on voit à chaque ligne. Pourrait-on écrire ainsi aujourd'hui ? Je donne simplement un court texte des Pères et Mères aub' et la liste des installations. On remonte dans le temps par rapport à notre numéro précédent qui donnait une liste presque dix ans plus tard, et quelles années entre 36 et 46 ! Je suis preneur de tout récit concernant une de ces installations... si cela te revient en mémoire ! de même que des photos. Celles-ci sont tirées du Guide. La suite dans le prochain numéro.

Daniel

DAUPHINÉ

COL DE PORTE (Isère). Auberge du " CHAR-MANSSON ". Altit. 1250 m. A. j. sur la droite. 50 lits. Camp. Ski. Rens. ECHEVET, 17, place Grenette, Grenoble.

SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE (Isère). Refuge du Ski, Club de Lyon. Clefs au Monastère de Grande Chartreuse. Refuge à 200 m du Monastère en suivant la route qui monte. 12 paillasses. Camp. devant le refuge. Ski. Toutes ascensions. Salle commune et dortoirs chauffés. Délégué au refuge : ED. LAGOT, 89, Cours Vitton, Lyon.

SEYSSINET (Isère). A.J. LAÏQUE DE LA TOUR-SANS VENIN. 10 lits. Ski à St-Nizier. Renseignements ECHEVET, 17, place Grenette, à Grenoble.

BOURG-D'OISANS (Isère). A. J "LES SABLES ". A.J. à l'ancienne école. . 10 lits. Camp. MA: Mme Vve RUYNAT-PONTONNIER. LA POYAT (Isère).

A.J. D'ORNON, 1100 m. rte du col d'Ornon. 10 lits. - Camp. Ski aux Bouts de bois du Taillefer '. Patinoire à Bg-dOisans. PA LOUIS FIAT, à Ornon. Tél. 1.



OZ-EN-OISANS (Isère), à l'École au centre du village. 40 paillasses (transf. en cours pour lits). Ski. Courses dans les Rousses. S'adresser à Mme MICHEL, institutrice.

VAULNAVEY-LE-HAUT (Isère). AUBERGE-MO-DÈLE DE HAUTE-MONTAGNE DE BELLEDONE. Alt. 1.800 m. . 60 lits. Camp. Ski. Ouv. A. J. en construction, ouvrira en 1937. Rens. au C.L.A.J.

REVEL (Isère). A. J. DE LA FORET DE FREYDIERES. 50 lits. -J. G. 40. -J. F. 10.. Camp. Ouvert Pâques 1937. Fermeture 15-7. Réouverture 15-9. Pendant ferme-

ture utilisation du Camp. S'adresser : M. MAURICE, directeur d'école, à Domène.

SAINT-JEAN-DE-VAUX (Isère). Altitude 1.000m. "REFUGE DE VILLARET DES AMIS DE LA NATURE ". Section de Grenoble, A. J. entrée du village. 26 places. Clefs chez M. MURET CÉSAR, cafetier à St-Jean-de-Vaux. Responsable du refuge PIERRE RAGAUT, 86, cours Berriat, Grenoble.

ARANDON (Isère). A. J. DES AMIS DE LA JEUNESSE. A. J. à Arandon, à côté de l'église. 12 lits. J. G.-J. F. MA : Mme DUJARRIT.

HUEZ-EN-OISANS (Isère). Chalet Allemand Martin. Alt. 1.900 m. le chalet est à g. de la route après les dernières maisons d'Huez. Réservé pendant les vacances aux élèves des lycées et écoles de Lyon, boursiers ou pupilles de la nation. En dehors de ces périodes 5 lits à la disposition du C.L.A.J. Groupe j. G. Écrire au préalable à ALLEMAND MARTIN, 45, r. Malesherbes, Lyon.

CONDRIEU (Isère). A.J LE MAS DE GERBEY. sur N. 86, Condrieu, passer le Rhône, Les Roches, A. J sur chemin de Baugris-aux-Roches, à .500 mètres. Renseignements complémentaires chez Mme LECACHE, institutrice, 16, rue Lafayette, Vienne.

MOLLANS (Drôme). AUBERGE DE JEUNESSE DU MONT VENTOUX, rte de Nyons, à Mollans. 15 lits. Camp. MA : Mme LOUISE MOURET. Indépendamment des locaux réservés à l'A.J., un certain nombre de pièces sont mises à la disposition d'autres touristes (appartements pour familles). S'entendre directement avec Mme MOURET.



SAINT-VALLIER-SUR-RHONE (Drôme). "LES HORTENSIAS ". Dans l'annexe de l'Hôpital de la Nativité. Route de Saint-Age à Saint-Vallier. 8 lits. Camp. PA : M. ESTAVILLE, avenue Jean-Jaurès, St-Vallier.

DAUPHINÉ Annexe

Les auberges de Jeunesse en Savoie Dauphiné Lyonnais en 1937 (2)

LA ROCHE de GLUN. (Drôme) 12 lits -PA et MA M.Mme POSTHOLLYS

MIRMANDE (Drôme) A.J. à la Mairie 5 Dortoirs MA Mmc BERT

ST-VALLIER (Drôme) "RHODANIA" 24 lits pendant les vacances, 12 lits autres périodes, PA : Docteur LUC, place Aristide Briand.

MONESTIER de CLERMONT (Isère) Villa des Sapins. A.J.. quartier de la Guinguette près de la forêt de sapins. 15 lits JG 8 JF, 7 Camp. ski, PA : M. George PAQUIER

LYONNAIS

PERIGNEUX (Loire). AUBERGE de L'AMICALE LAÏQUE de PÉRIGNEUX. 20 lits. Camp. Ouvert l-7 au 1-11 PA et MA M. et Mme MILAMANT MAURICE.

VILLEFRANCHE-SUR-SAONE (Rhône), 8, rue de Tizy. 8 lits. -J. F.-J. G Camp. Bords de la Saône. Tennis. Basket. Piscine. PA M. PAUL BRESSAC.

LYONNAIS Annexe

VAUX EN VELIN -DÉCINES (Rhône) 35 lits PA : M. Villard, Hôtel du Nord à Vaux en Velin

NANTUA (Ain) A.J. "Chalet des Patineurs, l'A.J. est installée au Stade Municipal. 16 lits J,G. -J.F, MA : Mme MOREL.

BOURG (Ain) Auberge de Jeunesse Laïque. 42 rue Charles-Robin. 5 lits Camp, ouvert le 15 juin 1937. PA : M. DUMOUS

SAVOIE

LE BIOT (Hte-Savoie). A. J. " LES TILLEULS ", place des Tilleuls. 40 lits. -J. G. 25, -J. F. 15. Camp. Ski. PA et MA: M. et Mmc RENEVIER. Tél. l Le Biot.

LES PELLERINS (Hte-Savoie). A. J. du MONT-BLANC 30 lits. Camp. Forêt près de l'A. J. Ski. Patinoire. Téléférique. Aiguille Midi, 2.600 mètres.

LES HOUCHES (Hte-Savoie). A.J" DE COUPEAU ". Altitude 1.200 m à l'ancienne école au Hameau de Coupeau. 15 lits. J. G.-J. F. chauffage hiver. Camp. Ski. Patinoire aux Houches.

LES PRAUX (Chalet Refuge) à 1h. et demie du Biot par la route du Col du Corbier à un quart d'heure du col.

SCIEZ (Hte-Savoie). A.J. " DU BON ATTRAIT ". 20 lits. -Paillasse à volonté. Camp. Plage au lac Léman à 800 mètres. PA et MA M. et Mme CAMER.

VEIGY-FONCENEX (Hte-Savoie). A.J. "LE MARRONNIER". 18 lits. Camp. Bains lac de Genève, 3 km. Ouvert : Pâques au 30-10. PA EUGÈNE DURET.

SECHEX-MARGENCEL (Hte-S.). A.J." LES MOUETTES ". 20 lits. Hab. 4 fr. Pr. Séjour min. l semaine. . Bains lac de Genève. MA Melle BERTHET.

ST-GERVAIS-LES-BAINS (Hte-Savoie). A. J. LEO LAGRANGE. 60 lits hiver, 100 été. Ski. Plage Mont-Blanc. 4 téléphériques. Refuge Georges Servant" 1.800m, aux Monts Rossets. Refuge' Mazot Savoyard " 1.200m. Thollon Lajoux. Dépendant de l'A. J. Léo Lagrange. PA et MA : M. et Mme HERTIG.



THONON-LES-BAINS (Hte-S.). A. J. " DE LA CETTE ". 20 lits. -J. G.-J. F. Heb. 4fr. Ps. Bains lac à 5 minutes. Promenade auto par PA. MA Mme PITTEL. Tél. Thonon 3-88.

ST-JEAN-DE-MAURIENNE (Savoie). Hôtel des Voyageurs. A gauche à l'entrée de l'agglomération en venant de Chambéry par N. 6. 10 lits. J. F. 6.-J. G. 4. . Ski à Foncouverte PA : M. ARNAUD. Indépendamment des locaux réservés à l'A.J., d'autres pièces sont mises à la disposition des touristes. S'entendre directement avec M. ARNAUD.

ARVILLARD (Savoie). A.J." BEAU SITE ET DU CHÂTEAU ". 80 lits. Camp. -Ski à la Chartreuse de St-Hugon. Grand et Petit Charnier. S'adresser à Mme BARRAL



VENTHON (Savoie). A.J." L'OASIS DE VENTHON ". l'A.] est à l'entrée du chef-lieu. . 16 lits. Camp. Ski. PA et MA : M. et Mme BOUVIER.

Les auberges de Jeunesse en Savoie Dauphiné Lyonnais en 1937 (3)

PONT DE BEAUVOISIN (Savoie) A.J. indépendante. A.J.. à l'entrée de l'agglomération et à 50 m. du Guiers. Camp. Tennis. Rivière. Ouvert 1-7 au 25-9. PA et MA : M. et Mme MOULIN.

CHAMOUSSET (Savoie). HÔTEL CHRISTIN. 15 lits. Camp. PA : M. FRANÇOIS CHRISTIN.

SAVOIE Annexe

UGINE (Savoie) Auberge Perrier de la Bathie 8 lits
PA : M. Schers

LANSLEBOURG (Savoie).A.J.. des Champs 1.433 m. 50 lits . Camp. Toutes les possibilités de ski.

Et la Ligue Française des Auberges pour la Jeunesse ?

Parallèlement la LFAJ maintient son réseau et le développe. Les adresses qu'elle propose en août 1934 sont les suivantes. Nous avons publié la biographie de Bob Goutorbe dans un de nos premiers numéros, le numéro 5 de juin 1988.

Ligue Française des Auberges pour la Jeunesse. Siège social 34, Boulevard Raspail Paris (Vile)

Nouvelles auberges de la Jeunesse.

Le Comité de Savoie avec l'aide de notre ami Goutorbe, dont nous connaissons déjà le dévouement, étend de plus en plus son activité. De nouvelles auberges de la jeunesse ouvrent leurs portes. Beaucoup sont primitives et demandent à être améliorées. Elles le seront peu à peu, mais dès cette

année, le meilleur accueil y sera réservé aux jeunes gens et aux jeunes filles.

Flumet, chez M. Pierre Rechon, hôtelier, 10 places, dans plusieurs pièces, pour garçons et filles.

Chamousset, chez M. François Chustin*, Hôtel du Commerce, 20 places.

Chindrieux, 20 places, chez M. Rothonod, Hôtelier (Lac du Bourget).

Saint-Germain, 10 places, chez M. Folliet (Epicerie).

Veyrier-du-Lac (Lac d'Annecy, Haute-Savoie), chez M. Auguste Faure, pontonnier à Veyries-du-Lac.

Chamonix, chez Mme Sadies, Pension des Sapins, 20 places pour garçons et filles.

*ndlr : sans doute Christin.

Guide CLAJ de 1937

Message des "Pères" et "Mères" des Auberges de Jeunesse

Jeunes camarades, vous allez venir, cette année dans nos auberges, plus nombreux que par le passé. Vous serez, pendant quelques mois, pour nous, la joie vivante de la maison. Vos chants, vos rires seront notre salaire et nous nous estimerons largement payés de nos peines si vous emportez, de notre foyer, un souvenir amical.

Ceux qui ont déjà voyagé par les Auberges de jeunesse savent ce que nous attendons de leur expérience, eux savent également ce qu'ils doivent attendre de nous. Mais toi, qui viens pour la première fois à l'Auberge, tu ne sais pas si tu dois nous traiter en camarade ou en préposé d'hôtel. Nous ne sommes ni des fonctionnaires, ni des commerçants, nous faisons partie du mouvement au même titre que toi, avec la seule différence qu'au lieu d'en tirer des joies, nous en assumons les responsabilités.

Nous allons exiger de toi le paiement de ton hébergement, ta carte d'usager en règle, un respect



absolu du règlement, mais ce n'est pas pour manifester arbitrairement l'autorité dont le Centre laïque nous a investis. Ce n'est pas non plus dans le but de réaliser des bénéfices, et les sommes que tu nous verseras suffisent à mesurer la loyauté de ces affirmations. C'est uniquement pour que le domaine des Auberges de jeunesse reste « ton domaine » pour que ta joie ne déborde pas sur la réserve du camarade inconnu qui vit près de toi, c'est pour que l'Auberge continue...

Ayant consacré nos vacances ou notre vie pour être les artisans de

ta joie, nous restons ennemis du loisir facile. Nous sommes donc décidés à te guider, non à te servir. Nous veillerons à ce que tu accomplisses les menues tâches qui font de l'auberge un foyer de solidarité, nous veillerons à ce que tu respectes le bien de la collectivité et l'esprit de cette collectivité dont tu resteras l'obligé.

Séduit par le bon marché de nos tarifs tu viendras peut-être à l'Auberge de jeunesse dans l'espoir de « faire une affaire », d'être servi à la demande et de perpétuer les traditions d'égoïsme. Il te vaut mieux, en ce cas, passer ton chemin car tu ne pourrais faire qu'une expérience amère et sans lendemain. Mais si, conscient du rôle que tu es appelé à jouer, tu viens à nous sans détours, décidé à construire ce monde nouveau que l'on te propose, alors nous t'attendons joyeusement, fraternellement au seuil de nos Auberges où, pendant ton passage parmi nous, nous chercherons à rajeunir l'antique et passionnante tradition de l'hôte.

Sur les traces de Giono : l'internet

Notre présence sur l'internet demande évidemment pas mal de travail mais cela en vaut la peine par les contacts qu'elle permet avec les chercheurs intéressés par l'histoire des AJ. Récemment, un écrivain qui s'était déjà penché sur le lien entre Giono et les AJ a pris contact avec nous et nous a commandé l'histoire des AJ de Lucette

Heller-Goldenberg. Je lui ai expliqué que la question que je me posais était de savoir si le lien qui avait existé entre Hélène Laguerre et Jean Giono était antérieur ou non à l'intérêt de celui-ci pour le mouvement ajiste. La suite nous le dira peut être. Il semble que notre auteur ait eu un certain succès auprès des dames, mais la famille est très dis-

crète à ce sujet. Nous en reparlerons sans doute. Je te propose aujourd'hui un texte qui souligne comment notre auteur savait faire l'éloge de la femme... c'est un texte tiré de «Jean le bleu», autobiographie de 1932 dont je recommande la lecture. Très agréable à lire et nous permet de mieux comprendre l'auteur.

Giono et les femmes : «Clara, cette jument des collines»

La nouvelle du mariage de Gonzalès avait fait son train, d'abord dans notre rue, puis dans les petites ruelles de « dessous les cloches » où le Tonneau était bien connu. Elle toucha peu à peu toutes les maisons de la ville. Elle avait fait comme les mouches. Elle était entrée par les fenêtres, elle avait mis son petit œuf dans quelque pli du rideau et, tout d'un coup, la nouvelle était là avec ses grandes ailes d'océan, de Mexique et de beaux labours.

La sœur de Césarie, la jeune Clara, avait assez de beaux labours dans la plaine et de belles fermes aux coteaux pour intéresser toute la ville. C'était une des plus riches propriétaires de la plaine. En plus de ça, elle avait de la bonne chair dure dans les contours, un visage rond avec de beaux yeux et une prestance si noble que tous les gars de la colline disaient d'elle :

-« C'est une jument. »

Il faut savoir quel éloge trouble c'était. Dans les fermes des collines les juments ne sont pas grasses et lourdes; comme on attend d'elles moins gros travail que bonne espérance de poulains, on les laisse galoper dans les hauts campas. Elles galopent, elles jouent tout le jour avec les lanières du soleil. Elles font comme si les rais du soleil étaient des longes de fouet. Elles se reposent à l'ombre, puis, dès que le soleil touche leur peau elles creusent les reins et elles sautent, secouant à



pleins naseaux un grand rire plus blanc qu'une mâchée de jonquilles.

Clara était tout à fait cette jument des collines. Elle marchait avec ce mouvement sobre des grandes cuisses pleines de muscles. On voyait tout de suite qu'elle était nue sous ses robes par tous les temps. Elle n'avait pas besoin de corset ; elle n'en mettait pas. Elle n'avait rien à serrer et à soutenir ; c'était serré de naturel, juste ce qu'il fallait, et tout se soutenait de nature. Elle portait

dans ses hanches un beau nid d'enfants tout neuf, bien balancé, chaud et propre comme un four de bon boulanger. Mais, elle avait l'œil et le rire des cales. Elle avait le crâne en coupe-vent comme les juments des collines; son désir, sa nécessité, sa loi, c'était s'emplier d'un enfant et, comme elle était nue sous la main commandante de la terre, elle galopait dans les campas avec sa bouche affamée. Elle faisait peur aux hommes.

Sommaire du numéro 79

Édito : Triste anniversaire (17/10/1961)	p. 01
Vie Anaaj et convivialité	
Bonnes fêtes de fin d'année	p. 01
Crêpes, Jura et Vosges ?	
Réunion du Comité Directeur	p. 02
Cadeaux de fin d'année	
Notre journal	
Courriers des lecteurs	p. 03
Tourisme à la manière ajiste	
À propos d'Entrevaux (P. Couzon)	p. 04-05
Ajistes et cures naturelles (G. Douart)	p. 08
Ajistes du Nord, humour et ski	p. 09
Sport sans vedette à la Féclaz (Ulla H.)	p. 10
Père Aub' dans la vallée (chant MV)	p. 11
Histoire de nos AJ	
Danielle Mitterrand et les AJ de Savoie	p. 06-07
Les AJ en Rhône Alpes en 1937	p. 12-14
Message des «Pères» et «Mères» aub	p. 14
Lu pour vous	
Sur les traces de Giono : l'internet	p. 15
«Jean le Bleu», Giono et les femmes	
Sommaire Histoire d'en rire	p. 16

Autocollants Anaaj



Autocollants vitrophanie :
à coller à l'intérieur d'une vitre de voiture, etc...
L'original en couleur fait 8,5 cm de diamètre.

*Chère amie lectrice ou cher ami lecteur,
te voici arrivé(e) à la fin de ce numéro. Pense qu'un mot
pour nous donner ton point de vue sur son contenu et sa
mise en page sera apprécié, qu'il soit négatif pour nous
améliorer, ou positif pour nous encourager.*

**attention merci de renouveler
abonnements
et cotisations,
voir encart à l'intérieur**

Histoire d'en rire...

Tempête de neige...

Une dame se retrouve prise dans une tempête de neige au volant de sa voiture. Elle ne panique pas, malgré la visibilité à peu près nulle, et se souvient que son père disait toujours que quand on est pris dans une tempête de neige, le mieux, c'est de repérer un chasse-neige et de le suivre.... Et c'est ce qu'elle fit.

Après une heure et demie passée à suivre de très près l'énorme machine, celle-ci s'arrête et le conducteur, s'approchant de la (jolie) blonde, lui dit : " Dites donc, ma p'tite dame, qu'est-ce que vous avez à me coller au cul comme ça depuis bientôt deux heures ?". Et la dame de lui expliquer que, quand elle était petite, son père disait toujours....etc...etc...

Quand elle termine son explication, le chauffeur du chasse-neige hoche gravement la tête et dit : " Bon, si c'est ce que vous voulez, pas de problème. Maintenant qu'on en a fini avec le parking d'Auchan, on va passer au parking de Carrefour"...

REGARDS

sur l'Ajisme hier et aujourd'hui

expéditeur :

Anaaj Rhône-Alpes chez Clémentine Fillon
7 Rue Garibaldi 38400 St Martin d'hères

BULLETIN D'INFORMATION N°79 décembre 2011

publié par

LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE
JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES

Numéro CPPAP : 0303 G 80475

Numéro ISSN : 1629-0380

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes,
10 Avenue du Grésivaudan 38130 Échirolles
Président-Directeur de publication : Georges RIEUX

Rédacteur en chef : Daniel Bret
Trimestriel tiré à 200 exemplaires
Imprimerie: Photocopie Grenoble